



Prof. Lavoie

Fabricant Expert de
Perruques et Tou-
pets pour Dames
et Messieurs.

Maison fondée en 1860

**Cheveux teints dans toutes les nuances
desirees. Coiffures pour Bals et Soirees.**

Assortiment complet de
Tresses en Cheveux, Naturels, Accessoires de
Coffure, Peignes

et Ornaments en Tous Genres pour Cheveux.
Importation directe de Paris, Londres, New-York

**NO. 8, RUE
NOTRE-DAME
OUEST**

Coin Boulevard
St-Laurent ..

MONTREAL.



Sauvons la Forêt

CE N'EST qu'au commencement de ce siècle, quand les ports du Nord de l'Europe étaient fermés au commerce anglais par le blocus continental, qu'on installa au Canada des exploitations forestières en vue de l'exportation. Les forêts étaient jusqu'alors restées assez intactes, car la population était faible et les colons ne s'étaient guère éloignés des bords du Saint-Laurent.

La situation actuelle est fort différente. Depuis quatre-vingt-dix ans, de grandes destructions de forêts ont été accomplies, les unes pour faire place à des villes, des villages, des cultures, les autres par le seul fait d'exploitations conduites sans aucun souci de la régénération. Les forêts canadiennes sont principalement peuplées de résineux ; or, lorsque, dans de tels massifs, on effectue les abattages sans avoir soin de laisser sur pied un nombre suffisant de porte-graines, les forêts sont ruinées pour toujours ou ne se rétablissent qu'après un très long repos.

Les incendies sont aussi une cause sérieuse de dévastation pour les forêts du Canada. Ils sont occasionnés par la négligence des exploitants, l'imprudence des chasseurs ou des voyageurs qui quittent leurs campements sans en éteindre les feux, le manque de précautions des cultivateurs lorsqu'ils nettoient leurs terres en les écobuant. On estime que les incendies ont détruit beaucoup plus de

bois qu'il n'en a été abattu par la hache des bûcherons. Quelques incendies ont atteint des proportions gigantesques.

Malgré tout ce qu'elles ont souffert, les forêts du Canada constituent encore une énorme richesse. Leur surface, évaluée à 323 millions d'hectares, représente près de 38 % de celle du Dominion. Leur répartition est très inégale. Elles manquent complètement dans les régions septentrionales, situées en dehors des limites de la végétation arborescente, sont peu nombreuses dans les territoires qui font suite à la Prairie des Etats-Unis, sont extrêmement abondantes sur le versant du Pacifique, dans la Colombie britannique, dont le taux de boisement serait de 75 %, enfin sont fort belles encore dans les provinces de l'Atlantique (Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick).

Si grande que soit cette richesse, on aurait tort de la considérer comme inépuisable. Jusqu'à présent, les forêts attaquées étaient les plus belles, les plus vigoureuses, celles dont la croissance était la plus rapide. En remontant vers le Nord on trouvera des massifs de moins en moins riches, des arbres plus courts, puis on atteindra des peuplements rabougris par la rigueur du climat, auxquels il faudra bien se garder de toucher, car ils constituent une zone d'abri indispensable pour atténuer la rudesse des hivers canadiens, et leur disparition ferait reculer vers le Sud la limite de la végétation forestière et agricole. On ne doit donc pas considérer comme exploitable, ou couverte de belles forêts, la totalité de la surface boisée attribuée au Canada.

Indépendamment de la consommation locale, qui est très élevée, car on l'estime à 40 millions de mètres cubes pour 5 millions d'habitants, le Canada doit, dès à présent, contribuer à alimenter l'Angleterre et les Etats-Unis, sans compter ce qu'il envoie dans le reste de l'Europe et de l'Amérique. D'année en année, sa clientèle s'étend dans l'Extrême-Orient, en Australie, dans les îles du Pacifique. C'est vers lui que se reporteront les demandes qui ne pourront plus recevoir satisfaction quand l'Autriche-Hongrie et la Russie se verront forcées de modérer leurs exportations. Les bois du Canada sont donc appelés à trouver des débouchés de plus en plus larges et, si l'on continue les exploitations en abattant de proche en proche la totalité des bois vendables, au lieu de se borner à réaliser la production annuelle, on verra sa richesse forestière décliner rapidement.

* * *

Il est profondément inquiétant de constater que 215 millions d'habitants de l'Europe, constituant les nations où le commerce et l'industrie ont atteint la plus haute puissance, ne trouvent plus assez de bois d'œuvre dans les forêts des territoires qu'ils occupent. Lorsqu'on sort de l'Europe, on voit une vieille nation, comme la Chine, des peuples jeunes et plein d'avenir, comme ceux de l'Afrique du Sud, de la République argentine, de l'Australie, ayant un déficit de production ligneux.